
La négociation des termes de l'Accord a eu lieu à un moment où régnaient une incertitude et une instabilité considérables dans l'ensemble des marchés agricoles. Ce sont les politiques agricoles des principaux pays industrialisés qui ont fait baisser les prix du marché international. Qui plus est, les progrès rapides de la technologie ont fait augmenter l'offre par rapport à la demande, intensifiant ainsi la pression sur les prix agricoles. Le retour à une forte croissance de la demande mondiale de produits primaires agricoles, comme durant les années 1970, contribuerait à atténuer le problème, mais les perspectives demeurent, dans ce cas, largement incertaines. Il est plus probable que la capacité excédentaire et les politiques agricoles protectionnistes de pays concurrents demeureront au moins jusqu'à la fin des années 1980 et probablement bien après 1990.

L'importance du marché des États-Unis

En contrepartie à ces perspectives globales relativement sombres, les possibilités d'une augmentation des exportations agricoles vers les États-Unis sont bonnes, comme en témoignent les récentes tendances des exportations agricoles totales du Canada et de ses exportations vers les États-Unis (figures 2.1 et 2.2). La proximité, les taux de croissance économique relativement élevés, la similitude des systèmes de classement et de distribution des produits entrant dans le commerce bilatéral et, par-dessus tout, l'environnement commercial relativement ouvert laissent croire que les exportations agricoles du Canada vers les États-Unis devraient continuer à progresser plus rapidement que ses exportations outre-mer.

Le commerce agricole entre le Canada et les États-Unis englobe une grande diversité de produits primaires. Une ventilation des denrées échangées dans les deux directions en 1986 paraît à la figure 2.3.

En raison de la situation moins propice des marchés d'outre-mer, l'importance du marché américain a grandi de façon appréciable pour les agriculteurs canadiens. En 1986, les États-Unis étaient le principal marché d'exportation des produits agricoles du Canada, absorbant 32 pour cent de ses exportations agricoles totales. Si on exclut les céréales et les oléagineux, le rôle du marché américain devient encore plus grand. En 1986, plus de 60 pour cent des exportations de produits autres que les céréales et les oléagineux ont été acheminées vers les États-Unis. Ces dernières années, il y a eu une nette augmentation du pourcentage de produits autres que les céréales et les oléagineux exportés vers États-Unis. Cette proportion a augmenté rapidement pour passer de 37 pour cent en 1981 à près de 62 pour cent durant la première moitié de 1987 (tableau 2.1).

Cette importance croissante du marché américain résulte de l'effet combiné d'un certain nombre de facteurs, notamment les taux de change, les réductions des droits de douane à la suite de la dernière série de négociations commerciales multilatérales du GATT, les facteurs cycliques et les taux de croissance économiques relativement propices. En particulier, les exportations de bovins, de porcs et de viandes rouges vers les États-Unis ont augmenté.